Les Echos.fr

L'Internet français passé au crible

Par *Nicolas Rauline* | 11/04 | 19:22

Si la Toile apparaît comme le lieu emblématique de la mondialisation, chaque pays conserve des spécificités marquées dans son usage du Web. Une étude de l'institut comScore scrute ces différences, parfois surprenantes.



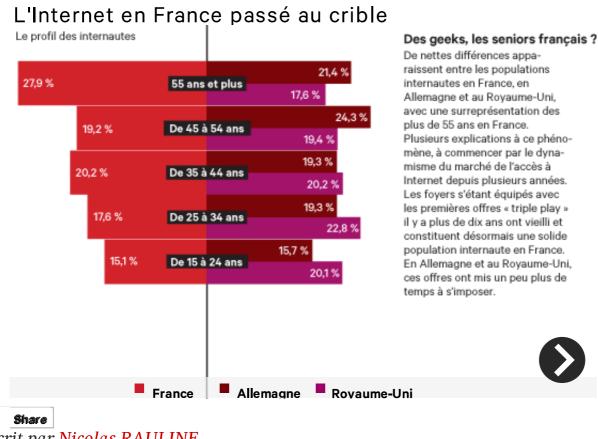
Le marché européen du numérique n'est pas encore pour demain. L'Union européenne révèle encore en effet d'importantes disparités dans l'accès à Internet. Et chaque pays présente des spécificités liées à son histoire, aux dynamiques des nouvelles technologies et à la concurrence qui s'y est exercée depuis une quinzaine d'années, malgré les tentatives répétées de Bruxelles pour créer un marché unique. Les trois principaux marchés de l'Internet européen - le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France -présentent eux-mêmes des différences marquées dans le profil de leurs internautes, dans leurs habitudes de navigation et dans l'adoption des nouvelles technologies.

L'empreinte du Minitel

L'institut comScore a scruté ces disparités ainsi que l'apparition de nouvelles tendances dans son étude « 2013 Digital Future in Focus ». « De nombreux facteurs, parfois très anciens, peuvent expliquer les différences constatées, explique Delphine Gatignol, directrice de comScore France. Et ces différences sont très difficiles à faire bouger, d'une année sur l'autre. » Ainsi, la France s'est longtemps caractérisée par une pénétration plus faible de l'Internet en raison notamment du développement du Minitel dans une large partie de la population. En revanche, le lancement d'offres très compétitives sur le haut débit a permis le développement de certains usages, comme la téléphonie ou la télévision par IP.

Les cartes sont, en outre, en passe d'être rebattues dans le secteur. L'explosion du mobile pourrait dessiner de nouvelles forces en présence. Ainsi, c'est l'Espagne qui possède le taux d'équipement le plus élevé d'Europe en smartphones, quand la France apparaît à la traîne. Des pays comme le Royaume-Uni ou les Pays-Bas ont, eux, très vite pris le virage de la tablette et apparaissent comme des précurseurs.

www.lesechos.fr/imprimer.php 1/2



Écrit par Nicolas RAULINE Journaliste nrauline@lesechos.fr

Tous ses articles

A LIRE AUSSI

Cette nuit en Asie : l'étrange disparition d'un tycoon chinois

Immobilier : la faiblesse du rendement décourage les investisseurs

Le séisme Cahuzac n'est pas fini, juge Plenel (Mediapart)

Le Conseil constitutionnel retoque le bonus-malus sur l'énergie

Un député millionnaire menace de «quitter la France» après avoir dévoilé son patrimoine

Tous droits réservés - Les Echos 2013

www.lesechos.fr/imprimer.php 2/2